



HASSAN ECHAIR
ÂMES SUSPENDUES

Galerie
Dar D'art
Tanger

HASSAN ECHAIR
ÂMES SUSPENDUES

Vernissage de l'exposition
Vendredi 24 Février 2023 à 19h

LA LÉGÈRETÉ DES OMBRES

Hassan Echàir avance avec la légèreté du funambule. Il retient que les traces, les passages, les ombres, ombres des voilures, ombres des hommes absents de parcours pourtant autrefois habits par eux. Il garde en mémoire le déplacement nomade, le temps du voyage et l'inscrit en structures mobiles, cordes, trapèzes, balancelles. Vocabulaire inventé pour dire la mesure du temps, temps vivant pour les marcheurs conducteurs de troupeaux, temps mort pour ceux qui ont pris la mer dans le Déroit et ne sont pas arrivés. Cordages grément de bateaux fantômes, orchestration musicale de lignes et de formes géométriques balanciers lests de pierres, de poids pour arrêter le temps, marquer l'heure.

Le contrepalqué, le verre, la pierre, rien de plus pour dessiner la configuration d'une durée à analyser. A partir

de quand commence le décompte de l'espérance ? Quand le balancier se remettra-t-il en mouvement ? L'artiste imagine, crée donc les images les plus déréalisées et en même temps n'oublie pas la tension des cordes des tentes, la courbe d'une barque, la pesanteur d'une obsession. Tout est allusif, posé comme une proposition qui n'est jamais imposé. Au spectateur de refaire le chemin, de trouver sa vérité dans la figure présentée. A lui de lire entre les lignes, de suivre les trajectoires, d'accepter de se confronter avec l'ombre du réel pour mieux le reconnaître.

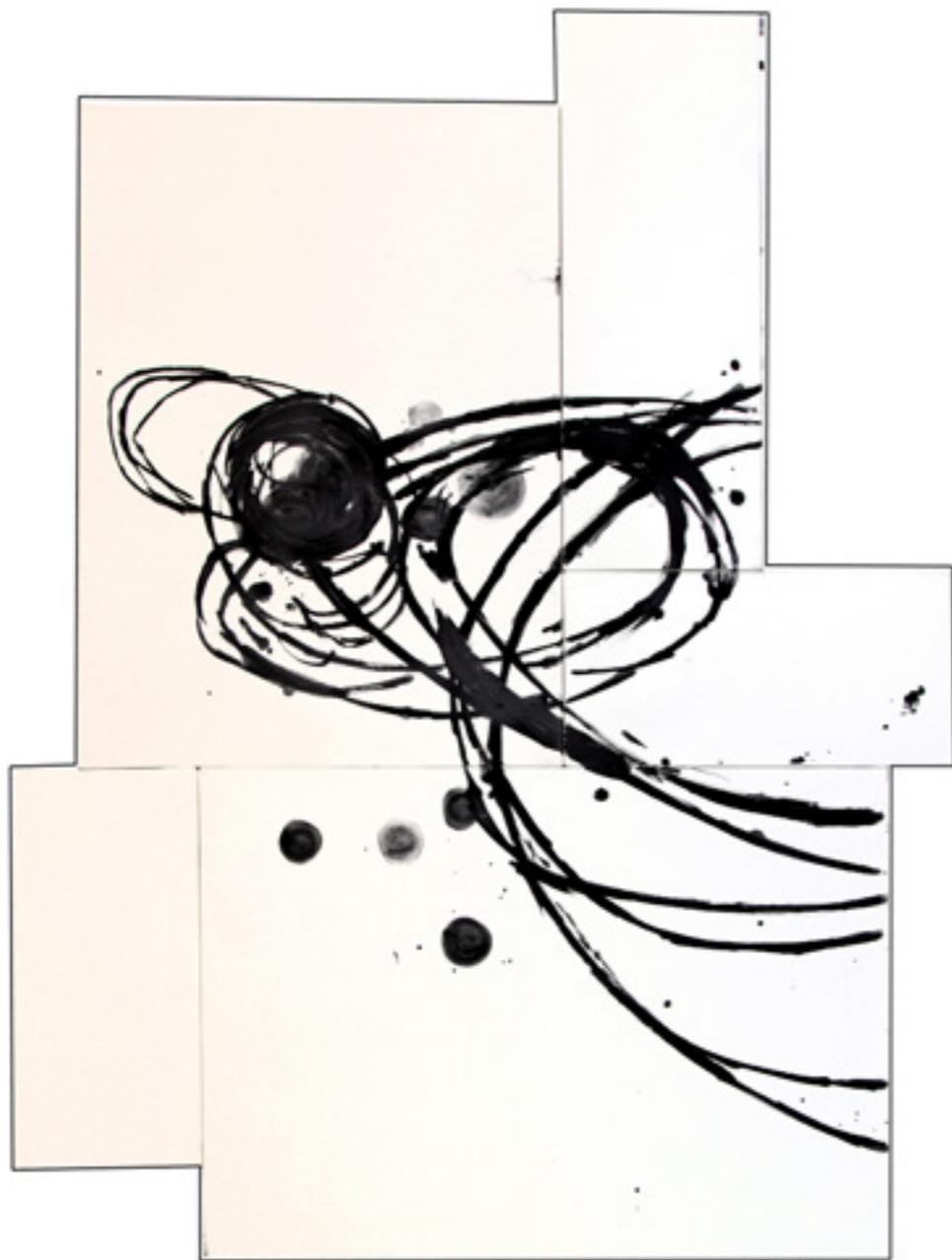
L'art de la litote n'est-il pas d'exprimer le plus en disant le moins ?

Nicole de Pontchara
Marseille, février 2003



Composition

Bois courbé, corde noirci graphite
et acrylique sur toile tendue sur contre plaqué
120 x 125 cm



Composition
Crayon noir et pigment sur toiles assemblées
130 x 98 cm



Composition
Crayon noir et pigment sur toiles assemblées
135 x 85 cm

Une exposition c'est comme un après voyage, où les restes du campement se substituent à l'humeur du réel: images, matériaux, signes, objets, flottent et s'enracinent à la fois, imprécis à vue d'oeil, difficilement identifiables comme un ciel renversé.

L'art capture le sens de nos sources et le transforme en sensations esthétiques.

Recherche lyrique

Jean louis Froment

Paris, Mars 2003



Composition

Acrylique et pigment sur papier collé sur toiles assemblées

127 x 156 cm

Nul n'ignore que l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan est le creuset le plus fertile en artiste du Maroc. Le plasticien Hassan Echair qui y est enseignant, est l'exemple le plus frappant d'un art contemporain en plein essor.

Formé ici et en France, il a su inventer rapidement son propre langage d'expression, utilisant des matériaux communs, originels : le fil, le bois et la pierre, carte d'identité d'une terre, d'un individu. Il sait à merveille les assembler, les transformer en allégories visuelles. Langage de l'ombre aussi, traces évocatrices délicates et fragiles; Langage de la tension, de

l'équilibre précaire, vision fugace de l'instant fixé avant la chute.

Il crée ainsi un espace où le temps s'allonge, révèle la mémoire d'un déplacement nomade. Son œuvre est la déclinaison poétique de substances évidentes par leur simplicité, tendues, suspendues et retendues à l'infini, formant ainsi une partition musicale à la sensible harmonie.

Hassan Echair « travaille avec le sérieux d'un enfant qui joue », donnant naissance à une géométrie variable et réfléchie, image des préoccupations du siècle.

Pierre Hamelin,
Tanger Avril 2005

Roseaux enrobés, bout de bois noircis et
acrylique sur toile
140 x 80 cm





Céramique noircie et acrylique sur paper
colle sur contre plaqué
70 x 40 cm



Céramique noircie et acrylique sur paper
colle sur contre plaqué
70 x 40 cm



Composition
Acrylique et pigment sur sur toile
150 x 60 cm

Composition
Acrylique, pigment et papier synthétique
collé sur contre plaqué
83 x 72 cm



Hassan ECHAIR (Maroc) nous transporte, à travers ses installations, dans la poésie du patrimoine vernaculaire. Des matériaux communs, banals, sobres tels que du bois, des pieux, des cordes et des pierres sont transmués en éléments de poème visuel.

Echaïr s'inspire du poème «Les deux étoiles» de Ounsi al-Haj, l'un des plus éminents poètes modernes du Liban, pour conter l'histoire de son installation. Dès le premier jour de sa rencontre avec Ounsi al-Haj à Beyrouth, Echaïr avait prévu de réaliser une série d'oeuvres qui devaient intégrer peinture, sculpture et installation en guise d'hommage au poète. Il a dû emprunter, à cette fin, les termes d'un langage plastique inhabituel. Il a ainsi exploité la transparence du plexiglas pour y inscrire le texte poétique comme il a employé les pieux et les ficelles pour mesurer le mouvement du temps et de l'espace, de la lumière et de l'ombre, du plein et du vide. A partir de ces matériaux traditionnels dont l'utilisation héritée n'a aucun trait à la peinture, l'artiste s'est mis à inventer des formes nouvelles composées de

plusieurs plans conçus pour être placés sur le mur ou dans l'espace. Sa relation avec la poésie est si étroite que son installation semble être un poème en prose. «L'oeuvre, dit Echaïr, propose une série de réflexions sur la rencontre d'éléments antagonistes, sur la mémoire, l'environnement, les sentiments, les structures. Réflexions aussi sur le poids, la trace,

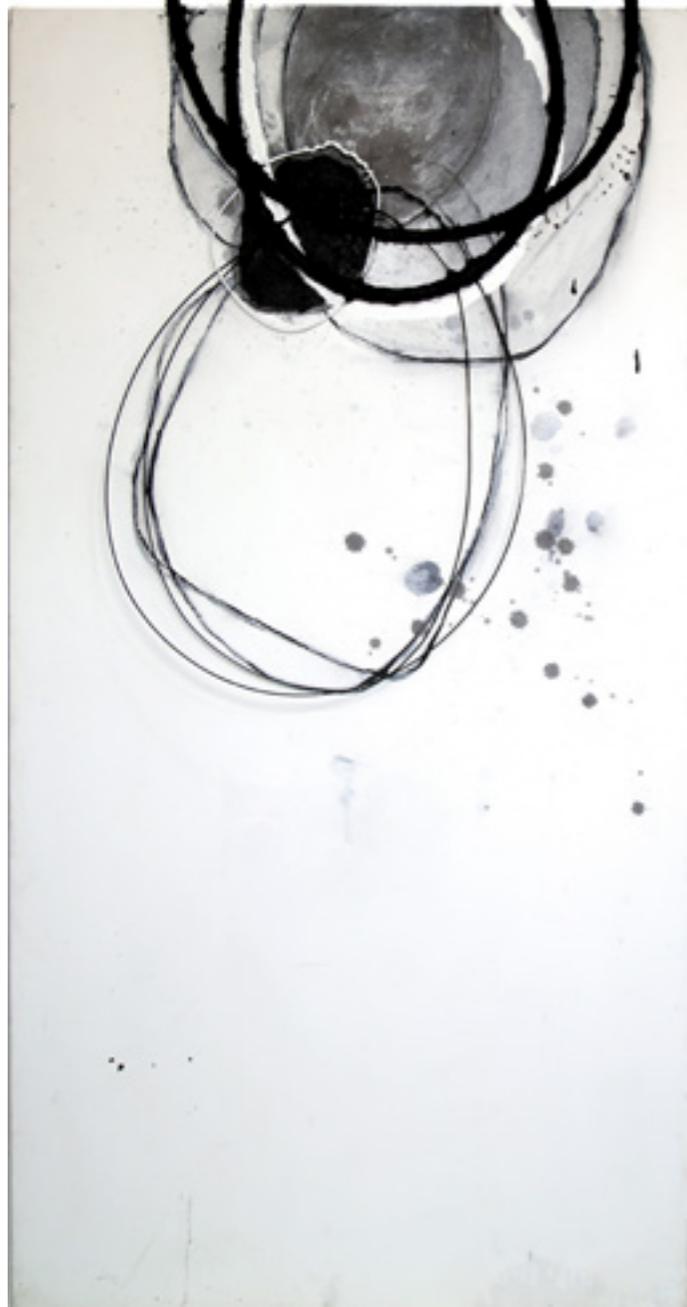
l'énergie latente, la transparence, la liberté, la fragilité, l'identité, l'objet identifié/ non identifié, la matière ou encore des réflexions sur la mesure du temps et sur le temps». Tout cela avec un sens minimaliste, délicat et fragile. Echaïr insuffle à son oeuvre l'esprit de la construction au moyen de sentiments cumulés pour susciter une dimension nouvelle, celle de l'optique spiritualiste. Comme s'il était en quête de l'essence de l'existence, voire en quête d'équilibres poétiques émanant de plans qui se succèdent pour déboucher sur l'équilibre interne et produire des illusions d'optique chez l'observateur. Or, comment espérer atteindre l'équilibre alors que l'escarpolette signifie jouer dans l'espace et rêver d'étoiles? !

Grâce peut-être à la pluralité des éléments qui s'allient selon un rythme répétitif dans le cadre d'une géométrie réglée et mesurée musicalement. Le noir sert à créer l'illusion d'ombres. C'est aussi la profondeur poétique et philosophique présente dans le mouvement des cordes répétitives, semblables et parfois croisées. Devant les installations d'Echaïr, on se sent en présence d'exercices de poésie impliquant calculs et applications. Quelquefois ces cohabitations se suspendent par les cordes aux étoiles et souvent pendent comme les pierres noires au bout des cordes suggérant l'angoisse arabe actuelle.

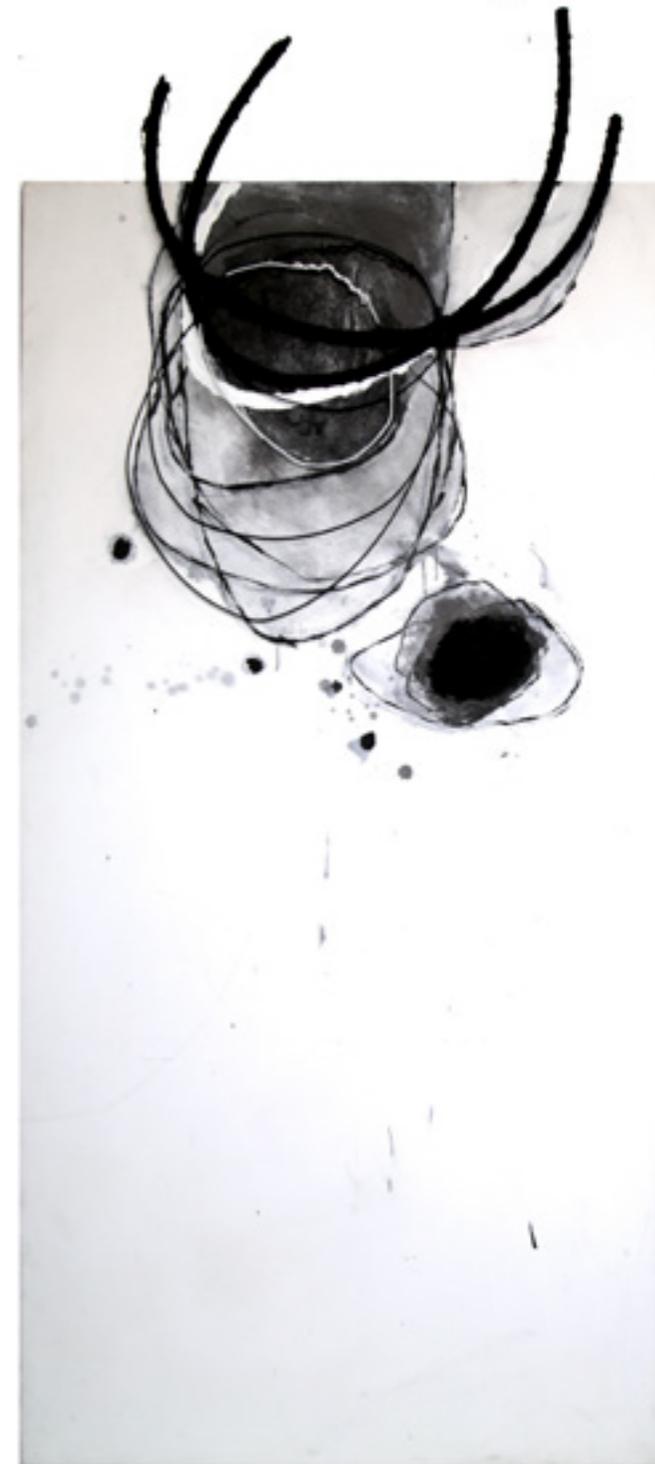
Faïssal Sultan Beyrouth,
Septembre 2002

Goute
Acrylique et pigment sur sur toile
160 x 90 cm





Composition
Rondelé aluminium enrobé et noirci,
fil métallique, acrylique et pigment sur sur toile
170 x 90 cm



Composition
Rondelé aluminium enrobé et noirci,
fil métallique, acrylique et pigment sur sur toile
170 x 90 cm



Fragment
Rondelé alluminium enrobé et noirci,
fil métallique, acrylique et pigment
sur sur toile
130 x 90 cm



Fragment
Rondelé alluminium enrobé et noirci,
fil métallique, acrylique et pigment
sur sur toile
130 x 95 cm



HASSAN ECHAIR (1964)

Né à Rommani au Maroc en 1964, après des études aux Beaux Arts au Maroc puis en France à Amiens et Angers; il s'est installé à Tétouan au Maroc où il mène un travail qui se situe à mi-chemin entre le dessin, la sculpture et l'installation. Avec un souci minimaliste, délicat et surtout fragile, Hassan Echair développe un travail qui propose une série de réflexions sur les constructions, la mémoire, l'environnement, le temps, sur l'énergie accumulée, et puis sur l'identité.

Parmi les oeuvres que nous exposons à Dar D'art, des tableaux aux côtés du poète syrien Nouri Al Jarah, avec lequel

il publie un livre d'artiste ainsi que des collaborations avec des écrivains tels Philippe Guiget Bologne ou Abdelhak Najib.

Hassan Echair est l'une des figures notoires de ce que l'on appellera la troisième génération des plasticiens contemporains au Maroc. Il enseigne depuis une trentaine d'années à l'Institut National des Beaux Arts à Tétouan. Il expose régulièrement depuis 1998 au Maroc et à l'étranger en France, Espagne en Belgique en Portugal au Liban, à Mali, en Tunisie et aux États-Unis.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES

- 2015 «Ombres liquides» Loft Art Gallery Noir sur blanc, Casablanca.
- 2014 « 24 heures d'arts contemporain » art citoyen, Takrouna, Chnini, Tunisie
- 2013 « Horizon plombé » Festival Sete Sóis Sete Luas, Ponte de Sor, Portugal
« Earth Matters », National Museum of African Art, Washington DC, USA
- 2010 « Currencies in Contemporary African Art » Johannesburg Afrique de Sud
« Nature et Paysage » Espace SCMB, Casablanca.
- 2009 «œuvres récentes» Galerie Noir sur blanc, Marrakech
- 2008 « Collectif 212 » Casa Arabe, Madrid, Espagne
- 2007 « Noirs évanescents » Espace Souffle. Casablanca
« Flottement », galerie Delacroix, Tanger
- 2006 « Parcours nocturne », galerie le cube, Rabat
- 2005 « ligatures », galerie le cube, Rabat
«Installation», Institut français de Meknès.
- 2004 «Matière et terre », Palais de Sintra, Portugal.
«La nouvelle génération de l'école de Tétouan», Fondation Antonio Perez, Cuenca, Espagne.
«Hommage à Mohamed Kacimi», Bab Rouah, Rabat.
- 2003 «Sculpture en plurielle», Société Générale, Casablanca.
«Artistes exposent pour L'UNICEF», Galerie de l'Institut Cervantes, Tanger.
- 2002 «Ateliers», Galerie Mohamed El Fassi, Rabat.
«Artistes en création», Palais de l'UNESCO, Beyrouth, Liban.
- 2001 «Artistes du monde», Galerie Bernanos Paris, France.
Séjour à la Cité International des arts de la ville de Paris
«Mutations Plastiques marocaines», Collège Edmond Restond, Marseille, France.
«Cheremoyo», 1er festival vidéo art de Tanger.
- 2000 «Arte contemporani del Marroc», Barcelone, Espagne.
«Arte contemporani del Marroc», Palma de Mallorca, Espagne.
«Arte contemporani del Marroc», Valencia, Espagne.
- 1999 «Artistes marocains», Galerie de l'ARIAP, Lille, France.
«ombre portée», Institut Français de Tétouan.
- 1998 «traces», Musée Ethnographique de Tétouan.

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition
« **ÂMES SUSPENDUES** » à la Galerie Dar D'art

Du 24 Février au 24 Mars 2023

Galerie
Dar D'art
Tanger

6 Rue Khalil Matrane, RDC n°5 - Tanger 90000
Tél : +212 539 375 707 - Email : dardart.galerie@gmail.com
www.dardart.com

Galerie

Dar D'art

Tanger

6 Rue Khalil Matrane, RDC n°5 - Tanger 90000

Tél : +212 539 375 707 - Email : dardart.galerie@gmail.com

www.dardart.com